

ÉCOLE LE CINÉMA

"Donnez les appareils pour que l'enfant vive
 -le théâtre par l'atelier,
 -la mathématique par l'atelier,
 -le cinéma par l'atelier..."

Quand on pense que certains critiquent la télévision par le langage... Ils disent: "On va étudier le langage télévisé."

NON, c'est la CAMERA ...

Mettez la caméra dans les mains des enfants et quand ils auront filmé, ils sauront ce que c'est que mentir, ils sauront ce que c'est que s'exprimer, et déjà toute la télévision pâlit ..."

Paul Delbasty

La CAMERA est à la TELE ce que l'IMPRIMERIE est au LIVRE.

Elle donne une autre dimension au langage plastique
 au langage oral et écrit
 au langage sonore

parce qu'elle les associe et les entraîne dans le mouvement.

Le CINÉMA crée l'illusion:

-il permet à l'in vraisemblable, au magique de prendre forme
 -il réalise le merveilleux, les rêves, les phantasmes ...

Outil simple, techniquement facile,

il est expression dynamique

et outil pédagogique, créatif, coopératif, politique.

Jacques Coutouly - Claude Curbale

(Congrès de Grenoble, ICEM 1981)

vient de paraître

aux Editions Bordas

collection "Pédagogie"

"ÉCRIRE LE CINÉMA

le temps et l'espace d'un film"

de Josette Sultan (160 pages, 13x18cm)

Livre éminemment précieux pour tout enseignant intéressé par les choses de l'audio-visuel en général et par le cinéma en particulier; livre important pour ceux qui enseignent entre le cours élémentaire et les terminales car il peut leur donner envie d'essayer à leur tour. Sans "pédagogisme" simpliste mais de façon efficace, Josette Sultan explique les raisons profondes, psychologiques et pédagogiques de procéder ainsi. Expérience, oh! combien intéressante, dont on ressent parfaitement la qualité: un travail d'équipe dont le résultat n'est que secondaire par rapport au cheminement.

On peut regretter que, même dans cette école expérimentale, on découpe le temps en rondelles de saucisse. Les psychologues et le pédagogue affirment que l'éducation est globale mais, dans la réalité de la vie scolaire on interrompt continuellement le processus éducatif. Ici, dans cette école, n'aurait-on pas pu faire vivre ce genre d'activité plus longtemps pour remédier à l'inconvénient si justement dénoncé par l'auteur: cette période de dix mois (22 séances) a été ressentie comme beaucoup trop longue pour les enfants.

Dans un tel travail, toutes les activités, toutes les disciplines sont représentées, pratiquées et y trouvent une motivation profonde. Les "activités d'éveil" c'est cela. On peut également regretter que ce soit la caméra du maître qui ait permis l'expérience. Depuis vingt ans on parle de l'audio-visuel à l'école mais on en a surtout "parlé". C'est bien notre école!

Roger Meyer, Cavalaire-sur-Mer